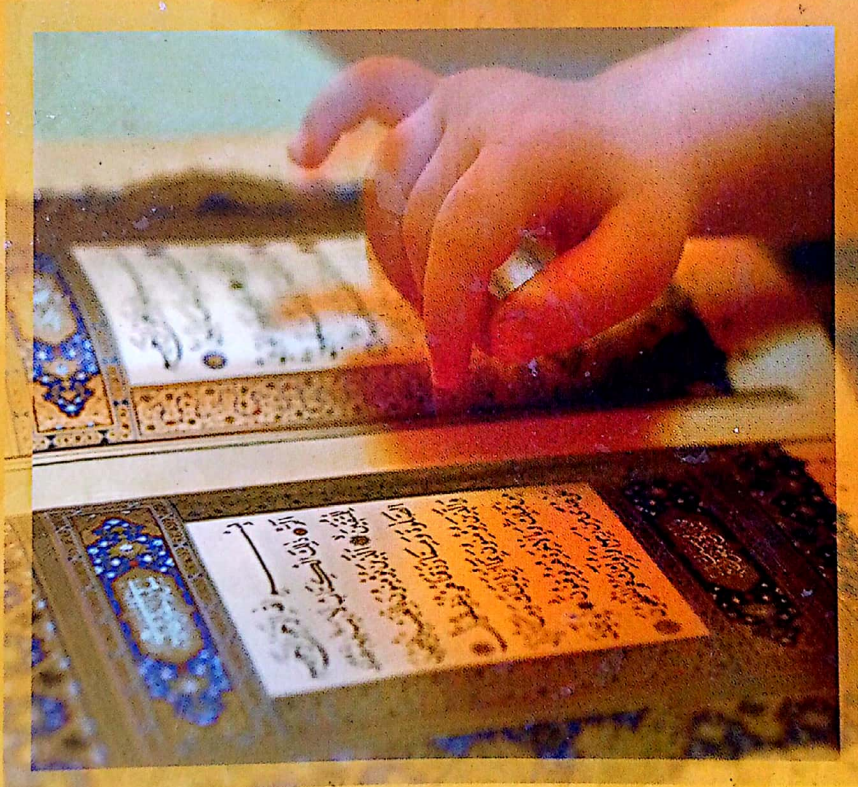


J'aime Le Saint Coran



Ayhan Tekines





***J'aime le
Saint Coran***

Copyright © 2011 par Editions du Nil & Işık Yayınları

Titre	J'aime le Saint Coran
Auteurs	Ayhan Tekineş
Conseiller du Projet	Dr Faruk Vural
Traduit par	Şerife Günay
Révisé par	Kadriye Özbıyık
Directeur artistique	Engin Çiftçi
Publié par	Editions du Nil
Imprimé par	Görsel Dizayn Istanbul - Turquie
ISBN	978-975-278-226-6
	www.editionsdunil.fr

Imprimé en Turquie
Deuxième édition

SOMMAIRE

- 1- QU'EST-CE QUE LE CORAN ?..... 5
- 2- LES VERTUS DU CORAN 8
- 3- LE CORAN ET LE RAMADAN 9
- 4- LE CORAN ET NOS MAISONS 11
- 5- L'ATTACHEMENT AU CORAN 13
- 6- LES VERTUS DES
LEÇONS DE CORAN 15
- 7- LES VERTUS DE
L'APPRENTISSAGE DU CORAN 17
- 8- LES VERTUS DE L'ENSEIGNEMENT
DU CORAN PAR LES PARENTS
À LEURS ENFANTS 22
- 9- LES VERTUS DE LA
LECTURE DU CORAN 25
- 10- LES RÉCOMPENSES DE
LA LECTURE DU CORAN 30





QU'EST-CE QUE LE CORAN ?

« C'est un trésor qui suffit et fait qu'on a besoin de rien d'autre que de lui-même. »

Le Coran est un message qui expose les trésors spirituels des Noms de Dieu Le Très Haut - Noms qui se manifestent dans les cieux et sur la terre. De plus, le Coran nous fournit des informations sur le monde de l'inconnu. Il est le soleil, la base et le plan de l'Islam, ainsi que la traduction éternelle du livre de l'Univers. Le Coran est un Livre sacré, riche, rempli de lumière divine, que Dieu nous a envoyé afin de répondre à tous nos besoins, qu'ils soient spirituels ou matériels. Parce que le Coran doit son origine aux plus beaux Noms de Dieu ainsi qu'au Trône Divin, et que chaque Nom a été pris du degré le plus élevé, quand nous disons « la Parole de Dieu » (*Kalâmullah*), nous pensons uniquement au Coran. C'est un discours de la part du Créateur des cieux et de la terre, un décret du Seigneur des Mondes, la Parole de Dieu - le Dieu de tous les êtres existants.

Le Coran est un recueil de lois divines contenant les messages les plus merveilleux qui, dans la mesure de la valeur et de l'importance de l'être humain, et en prenant en considération sa dimension « cœur-âme-intelligence » et sa dimension physique, est apparu dans l'horizon de l'humanité après nous être descendu des Hauteurs Célestes. Le Coran est un livre miracu-

leux qui contient en lui-même l'essence de toutes les connaissances ainsi qu'une source intarissable d'éléments extraordinaires qui ne cessent de nous émerveiller. Le Coran comprend des jugements religieux, des informations pleines de sagesse, l'éthique de la prière, et nous enseigne la façon d'accomplir les actes d'adoration. Il est « la mère de tous les livres » (*Oummou'l-Kitâb*). Le Prophète* décrit ainsi le Coran : « C'est un trésor qui suffit et fait qu'on a besoin de rien d'autre que de lui-même » (*Majmaou'z-zawâid*, VII, 158). Dans ce hadith, le saint Prophète implique que le Coran renferme toutes sortes de connaissances, qu'il s'adresse à toutes les catégories de personnes et offre des solutions à tous les problèmes.

Le Coran est la nourriture des âmes, la base de la moralité et le fondement des actes d'adoration. Le Prophète bien-aimé a dit : « Certes, ce Coran est un festin offert par Dieu. Servez-vous autant que vous le pouvez. » (*Darimi, Fadhailu'l-Qur'an*, 1). Dans ce banquet, on trouve toutes sortes de mets, de fruits, de desserts, et bien plus encore. Même si les convives ont des caractères et des goûts différents, chacun trouve son compte dans ce festin. En disant que « celui qui vient prendre part à ce festin n'aura pas à craindre de souffrir de la faim », 'Abdoullah b. Mas'oud (que Dieu l'agrée) montre que le Coran, grâce à la richesse de son contenu, répond à tous les besoins de l'être humain. Parce que la source de toutes les connaissances et des talents dont les Musulmans sont fiers est le Coran, on dit que « l'Islam est la civilisation coranique ».

De même que le saint Prophète a communiqué le message du Coran, aussi nous a-t-il fait découvrir cette source sacrée qu'il connaissait si bien. Ses paroles riches et abondantes sont celles qui expliquent le mieux et de la façon la plus pénétrante les caractéristiques du Coran. Dans l'un de ses hadiths, probablement révélé par l'archange Gabriel (sur lui la paix), le Messager de Dieu a déclaré ainsi (selon le sens de ses termes) :

* Dans tous les ouvrages où le Prophète Mohammed est mentionné, son nom et son titre sont suivis de l'expression « la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui », ceci afin de montrer notre respect pour lui et parce que cela constitue une obligation religieuse. Une expression similaire est employée pour les autres Prophètes, les Compagnons et d'autres illustres Musulmans. Toutefois, une telle pratique étant susceptible de distraire les lecteurs non musulmans, nous avons jugé bon de ne pas faire apparaître ces expressions dans cet ouvrage, en supposant qu'elles seront prononcées par le lecteur musulman et en assurant ne pas avoir voulu manquer de respect.

Le Coran est un livre unique qui contient des informations concernant les peuples qui vous ont précédés, les troubles à venir et les signes de la fin du monde, et aussi des jugements portant sur les situations auxquelles vous serez confrontés. Le Coran est le seul critère de distinction entre le vrai et le faux. Tout ce qui s'y trouve est sérieux. Quiconque, par peur d'un tyran, se détache du Coran et cesse d'agir selon lui, alors Dieu l'anéantira. Quiconque recherche la guidance en dehors de lui, Dieu l'égarera. Car il est la corde la plus solide de Dieu (*hablou'l-matin*). Il est une déclaration pleine de sagesse et de grâce qui rappelle ; une voie qui mène à Dieu Le Vrai. Il protège de l'égarement ceux qui se soumettent à lui, et protège du doute ceux qui le récitent. Les savants ne sont jamais rassasiés de le lire. Lire et relire le Coran maintes fois n'ennuient pas et n'en diminuent pas le plaisir. Il ne cesse de susciter l'émerveillement et la crainte révérentielle des gens qui lisent ses miracles sans fin. Ce livre est tel que lorsque les djinns l'entendirent, ils ne purent s'empêcher de dire : « Nous avons certes entendu une Lecture merveilleuse, qui guide vers la droiture. Nous y avons cru. » (sourate 72, versets 1-2). Celui qui parle comme lui dit la vérité. Celui qui agit selon lui sera certes récompensé. Quiconque juge en se basant sur lui, juge en toute justice. Quiconque est appelé à lui est certes appelé au droit chemin. (Tirmidhi, *Fadhâilu'l-Qur'an*, 14).

Dans ce hadith, il est fait référence à de nombreuses caractéristiques du Saint Coran. Aussi est-il mentionné par les noms suivants : *Fasl* (qui distingue le vrai du faux), *Habloullahi'l-matin* (la corde la plus solide de Dieu), *Zhikrou'l-hakim* (un rappel sage), *Siratou'l-moustaqim* (la voie qui mène à Dieu). Distinguer le vrai du faux et le bon du mauvais font partie des qualités essentielles du Coran. C'est pour cette raison qu'on l'appelle également *Fourqâne* (le discernement) :

Qu'on exalte la Bénédiction de Celui qui a fait descendre le Livre de Discernement sur Son serviteur, afin qu'il soit un avertisseur pour l'univers. (sourate 25, verset 1).

Ce verset met l'accent sur l'universalité du Coran et souligne que ce *Fourqâne* qui discerne le vrai du faux va régler la vie de ceux qui ont accepté l'Islam, et va montrer clairement le bien et le mal. Comme il est dit dans le hadith susmentionné, le Coran est sans aucun doute la corde solide que Dieu a envoyée sur terre et qui guide sur le droit chemin ceux qui la tiennent fermement. C'est une

parole juste, un rappel plein de sagesse. Le Coran exprime avec une grande sagesse tout ce qui est nécessaire aux besoins de l'être humain. Il donne les meilleurs conseils et le plus beau rappel aux croyants à propos du chemin qu'ils doivent prendre et de la vie qu'ils doivent mener. Il est le chemin droit, parfaitement droit. C'est un guide qui nous protège de l'égarement dans les extrêmes, non seulement dans les domaines de la croyance et de l'adoration, mais aussi dans les affaires sociales, économiques et administratives.

LES VERTUS DU CORAN

« Pour Dieu, il n'est d'autre parole plus précieuse que celle du Coran. »

Pour comprendre le Coran et saisir pleinement sa nature, il faut d'abord connaître ses caractéristiques supérieures. Le Coran est la Parole de Dieu, Seigneur des Mondes et Divinité de toute chose existante. Il est la manifestation la plus haute des plus grands Noms de Dieu, ainsi que de tous Ses autres Noms. Le Coran n'a pas été révélé pour un peuple en particulier, ni pour une époque déterminée. La richesse de son contenu, la solidité de ses jugements, et la gravité et l'harmonie de son style, montrent que le Coran est un discours que Dieu Le Très Haut, détenteur de toute l'éternité, adresse à toute l'humanité depuis l'éternité passée jusqu'à l'éternité future. Ainsi, on comprend à quel point est significative cette parole du saint Prophète, « pour Dieu, il n'est d'autre parole plus précieuse que celle du Coran », qui rend si bien compte de l'importance et de la valeur du Livre sacré. Dans un autre hadith, notre Prophète exprime ainsi la valeur du Coran : « La supériorité de la Parole de Dieu sur toutes les autres paroles est comme la supériorité de Dieu sur Ses créatures. » (Tirmidhi, *Fadhâilu'l-Qur'ân*, 25).

Une autre caractéristique supérieure du Coran est celle qui consistera à intercéder en faveur des gens le Jour du Jugement dernier. Le Coran est un intercesseur dont aucune requête ne sera refusée. Le Jour dernier, le noble Coran protégera ceux qui l'auront lu et auront agi selon lui, il intercèdera en leur faveur et les aidera à gagner le Paradis éternel. En disant : « Lisez le Coran, car il viendra le jour de la résurrection comme intercesseur pour les siens (ses lecteurs assidus) », le Prophète nous encourage vivement à lire le Coran. Dans la suite du hadith, il explique comment le Coran intercèdera : « Le Jour du Jugement dernier, le Coran dira (pour

celui qui l'aura lu) : 'Mon Seigneur, décore-le avec la décoration de l'honneur' (la noblesse). Cette personne sera alors décorée d'honneur. Puis il dira : 'Ô Seigneur, habille-le de l'habit de l'honneur !' Cette personne sera alors habillée du vêtement de l'honneur. Et il dira : 'Ô mon Seigneur, mets-lui la couronne de l'honneur !' Il lui sera remis la couronne de l'honneur. » (Tirmidhi, *Fadhâilu'l-Qur'ân*, 18).

Le Coran est la Parole de Dieu. Une seule de ses lettres a plus de valeur que tout ce qui se trouve sur la terre. Par conséquent, il ne faut pas rabaisser la valeur du Coran en l'employant à des fins lucratives. Il est dangereux de lire le Coran et d'attendre en retour des avantages matériels, et il est plus dangereux encore d'aller au devant des gens et, tout en prétendant expliquer le Coran, leur suggérer ses propres opinions et points de vue personnels, utilisant ainsi le Coran pour obtenir des biens d'ici-bas. Notre Prophète avait annoncé que de tels individus apparaîtraient : « Quiconque lit le Coran, qu'il n'attende sa récompense que de Dieu. Plus tard surviendra un groupe de gens qui liront le Coran et l'instrumentaliseront à des fins personnelles. » (Tirmidhi, *Fadhâilu'l-Qur'ân*, 19). Dans ce hadith, le saint Prophète nous informe que la lecture du Coran en échange d'argent, ainsi que la manipulation du Coran en vue des biens de ce monde sont dangereuses.

LE CORAN ET LE RAMADAN

Le Ramadan est aussi bien le mois du jeûne que le mois du Coran.

Le saint Coran est si important et si précieux que tout ce dont il traite y gagne de la valeur. Le Coran fait ainsi augmenter la valeur du temps et du lieu, honore les feuilles sur lesquelles il est écrit et l'encre utilisée pour cela, et rend vertueux celui qui le lit et l'écoute. Le mois de Ramadan et plus précisément la Nuit du Destin (*laïlat-ul-qadr*) durant lesquels fut révélé le Livre sacré, doivent toute leur valeur au Coran. Il est certain qu'en ce qui concerne le Coran, la période la plus importante est celle du Ramadan. La lecture du Coran et le Ramadan sont deux choses inséparables. Les retraites spirituelles (*i'tikaf*) effectuées dans les mosquées lors du mois de Ramadan ont pour but premier de lire le Coran. Le Ramadan est aussi bien le mois du jeûne que le mois du Coran. La révélation du Coran a commencé pendant un mois de Ramadan et fut achevée lors d'un autre mois de Ramadan. Comme vous le savez, chaque année pendant le Ramadan, le saint

Prophète récitait à haute voix le Coran à l'archange Gabriel, qui à son tour le récitait en vue de le corriger si nécessaire :

De cette manière, notre Prophète, qui se retirait (*i'tikaf*) pendant les dix derniers jours du Ramadan, vérifiait l'intégralité du Coran avec l'ange Gabriel. Abou Houraïra raconta ainsi la retraite spirituelle du Prophète pendant le Ramadan et sa lecture du Coran :

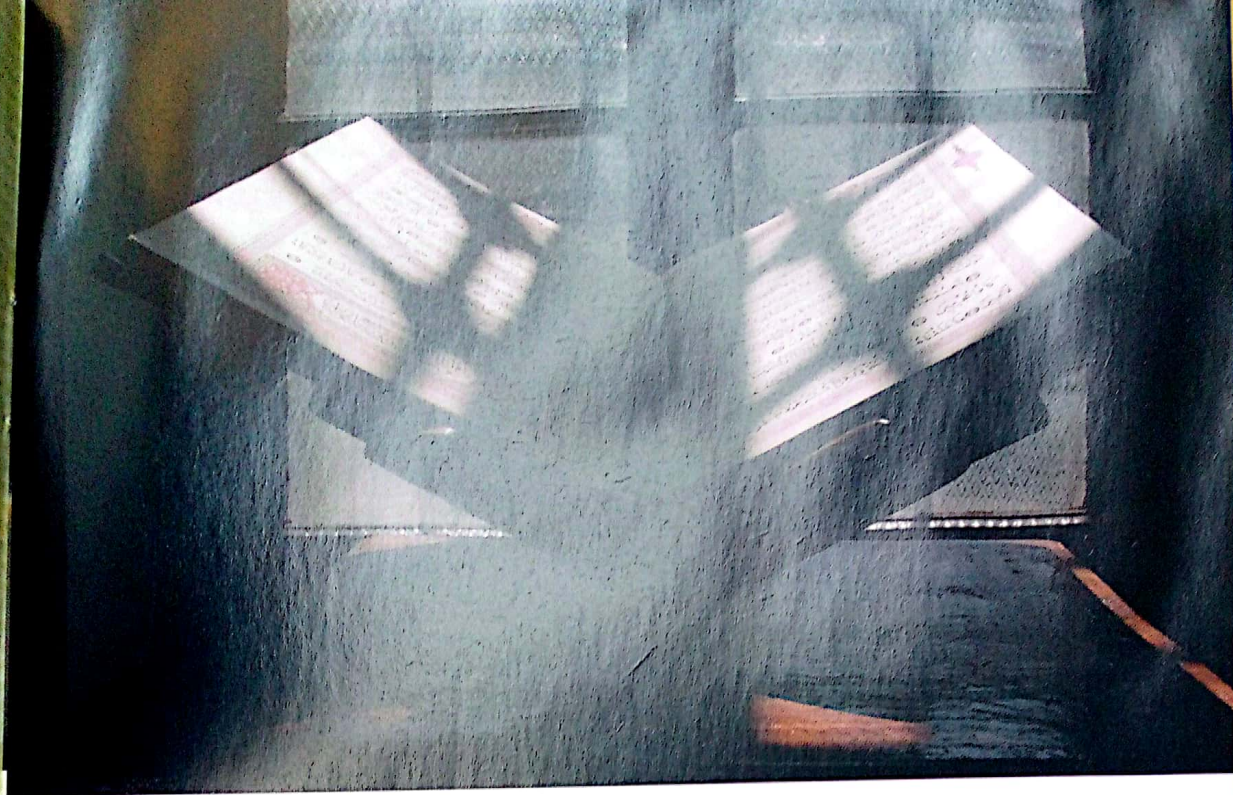
(Gabriel) présentait le Coran au Messenger de Dieu une fois par an, et deux fois l'année où il mourut. Le Messenger de Dieu faisait une retraite de dix jours chaque année, mais il en fit une de vingt jours l'année où il mourut. (Bukhârî, *Fadhâilu'l-Qurân*, 7).

Aujourd'hui encore, pendant les mois de Ramadan, on fait revivre le souvenir de ces confrontations de lectures coraniques entre le Prophète et Gabriel en organisant des récitations de Coran dans les mosquées.

La lecture du Coran adoucit le cœur des gens et augmente le sentiment de compassion pour autrui. Cela constitue l'une des sages raisons pour laquelle on donne l'impôt purificateur (*zakât*) et l'aumône (*sadaqa*) pendant le Ramadan. Pendant ce mois sacré, quand le Messenger de Dieu et Gabriel lisaient chacun leur tour le Coran, le Prophète était extrêmement généreux et offrait à quiconque lui demandait quoi que ce fût. Ibnî Abbas a ainsi décrit son état d'extrême générosité :

Le Messenger de Dieu était l'homme le plus généreux qui fût. Mais il était encore plus généreux quand il rencontrait Gabriel pendant le Ramadan. Gabriel venait au Prophète chaque nuit du Ramadan pour lui enseigner le Coran. Le Messenger de Dieu était même plus généreux et plus bénéfique que les vents porteurs de pluie. (Bukhârî, *Sawm*, 7).





LE CORAN ET NOS MAISONS

« Ne faites pas de vos maisons des tombeaux ; certes, Satan fuit la maison dans laquelle on lit la sourate Baqara. »

Ce qui donne de la valeur à un endroit est ce qui s'y trouve. Si on lit le Coran dans notre maison, si on l'enseigne et si on met en pratique ses commandements, cette maison gagnera beaucoup de valeur. Si ce qui rend nos mosquées sacrées est le fait qu'on y mentionne constamment le Nom de Dieu, ce qui apporte l'abondance et la bénédiction dans nos maisons est le fait que le Livre de Dieu y soit lu. En ce sens, les maisons et les mosquées se ressemblent. Dans le Saint Coran :

Dans des maisons que Dieu a permis que l'on élève, et où Son Nom est invoqué ; Le glorifient en elles matin et après-midi, des hommes que ni le négoce, ni le troc ne distraient de l'invocation de Dieu, de l'accomplissement de la Salât et de l'acquiescement de la Zakât, et qui redoutent un Jour où les cœurs seront bouleversés ainsi que les regards. (sourate 24, versets 36-37).

Le mot *maisons* de ce verset, s'il est interprété par certains exégètes comme faisant référence aux mosquées, d'autres interprètes du Coran pensent plutôt y voir le sens de *maisons*. Il est aussi possible d'accepter ces deux sens en même temps. Comme on le voit ici, ce qui donne de la valeur à un endroit est ce qu'on y fait.

J'aime le Saint Coran

Le Coran apporte maints bienfaits, la bénédiction et l'abondance (*barakah*) dans nos maisons. La *barakah*, ce n'est pas seulement l'amélioration du niveau de vie. Plus que l'abondance des bienfaits matériels, c'est le bien-être de l'âme et sa sérénité qui sont plus importants pour les êtres humains, et surtout pour les familles. La récitation du Coran adoucit le cœur ; il est ainsi plus aisé de créer une atmosphère de miséricorde et d'affection, dont la famille a tant besoin . C'est en ce sens que l'on peut dire que dans une maison où on lit le Coran, on y trouve la tranquillité et la *barakah*. Cette situation est racontée dans le hadith suivant : « Une maison où on lit le Coran devient plus spacieuse pour ses habitants, les anges s'y trouvent prêts, les diables s'en éloignent, et cette maison devient alors très bénéfique. » (Darimî, *Fadhâilu'l-Qur'ân*, 1). Or il n'est pas toujours possible à une famille d'avoir une maison spacieuse, grande au sens concret. Néanmoins, si notre souhait est de vivre dans une demeure spacieuse au sens spirituel, où règne la *barakah*, on peut alors transformer nos maisons en foyers de paix en y invoquant le Nom de Dieu et en y lisant le Coran.

En vérité, les maisons où le Coran n'est pas lu sont aussi silencieuses et isolées que des tombes. De même que les morts n'ont plus la possibilité d'obtenir des récompenses en lisant le Coran, de même les personnes vivant dans les foyers où le Coran n'est plus récité se voient privées de l'un des moyens les plus importants de gagner des mérites (*thawab*). De plus, l'abandon de la lecture du Coran peut conduire au dysfonctionnement spirituel de l'âme et de la conscience, et par suite, à leurs morts. En disant : « Ne faites pas de vos maisons des tombeaux ; certes, Satan fuit la maison dans laquelle on lit la sourate Baqara », notre Prophète bien-aimé nous encourage à lire le Coran chez nous. (Tirmidhi, *Fadhâilu'l-Qur'ân*, 2). Si un individu lit le Coran à la mosquée et dans son lieu de travail, il doit quand même le lire aussi à la maison. Parmi les avantages qu'il y a à lire le Coran chez soi, on trouve celui d'être un exemple pour les autres membres de la famille et aussi d'inculquer aux enfants l'amour du Coran. D'autre part, le hadith rappelle aussi que le diable va importuner les gens qui vivent dans une maison où le Coran n'est pas lu. Par conséquent, si l'on veut faire revivre nos foyers et en éloigner les diables et le mal sous toutes ses formes, nous devons alors illuminer nos demeures par la récitation du Coran. Nous ne devons pas faire de nos maisons des ruines qui abritent de viles réjouissances en regardant des films et en écoutant des musiques qui malmènent nos âmes, occupent nos esprits, détruisent nos cœurs et exploitent despotiquement notre amour.

L'ATTACHEMENT AU CORAN

« *Apprends le Livre de Dieu et agis selon lui.* »

Le premier devoir qui incombe à celui qui connaît le Coran est de s'y attacher et de se conformer à ses commandements. Le Coran est un Livre universel, un appel illimité dans le temps et l'espace. Le miracle et le secret de l'éternelle jeunesse se trouvent dans le Coran. Le Saint Coran, qui ne contient aucun manque ni surplus, et qui fonde un système idéal à partir de principes immuables, représente la source fondamentale de la richesse incomparable que les civilisations islamiques ont accumulée jusqu'à nos jours. Les rayons de lumière qui émanent du Coran ont éclairé chaque direction et chaque domaine qu'ils ont touchés. Avec sa pureté et sa limpidité, le Saint Coran, tel une source d'eau glacée jaillissant du cœur d'une montagne vierge, invite jusqu'au Jour dernier les individus et les sociétés qui ont soif de vérité, de justice, d'ordre et de paix, à boire à grandes gorgées de son eau délicieuse. Lors d'un discours, le Messager de Dieu, après avoir informé les gens de sa mort prochaine, a dit : « Ô hommes ! Je vais vous laisser deux choses précieuses. La première est le Livre de Dieu. La guidance et la lumière sont en lui. Embrassez le Livre de Dieu et adoptez-le. La deuxième est ma famille (*ahl al-baït*), au moyen de laquelle je vous rappellerai Dieu. » (Muslim, *Fadhâilu's-Sahâbe*, 36-37). Laissant le Coran comme guidance pour l'humanité et recommandant les membres de sa famille comme modèles et guides, le saint Prophète a annoncé que tant que sa communauté (*oumma*) se conformerait au droit de ces deux dépôts, elle ne s'égarerait pas du droit chemin. Dans un autre hadith, il a recommandé « le Coran et la Sunna », soulignant ainsi la similitude entre sa Sunna et le rôle social de sa famille. Pour que les sociétés ne tombent pas dans l'égarement, elles ont besoin de deux principes fondamentaux. Le premier consiste en une chose qui oriente les idées et les pensées des gens, qui contient des principes qui rassemblent et unissent une société, et qui soit accepté unanimement par toutes les classes de la société, c'est-à-dire un Livre sacré ; le second se réfère aux personnes qui, à travers leur vie et leur comportement, sont des modèles pour les sociétés, c'est-à-dire les savants issus de la famille du Prophète, ou encore la Sunna du Prophète qui contient ses règles de vie. Le Coran est « la vie de la vie ». La bénédiction et l'abondance (*barakah*) dans cette vie dépendent de notre

adoption du Saint Coran en tant que règle de vie. Ceux qui se conforment aux principes du Coran sont ceux qui font fleurir leur vie d'ici-bas et qui seront sauvés dans l'au-delà : « Certes, ce Coran guide vers ce qu'il y a de plus droit, et il annonce aux croyants qui font de bonnes œuvres qu'ils auront une grande récompense » (sourate 17, verset 9). C'est grâce au Coran que les premiers Musulmans ont conquis des terres en un temps record qui n'a jamais été égalé dans toute l'histoire, et qu'ils ont rapidement formé une très grande civilisation. Le Prophète a dit : « Avec ce Livre, Dieu élèvera certaines sociétés et en rabaissera d'autres. » (Ibn Mâjah, *Muqaddima*, 16). Ainsi, ceux qui se sont conformés au Coran pendant l'Âge d'Or de l'Islam se sont élevés, alors que ceux qui se sont détournés du Coran ont été privés de la lumière civilisatrice qu'il a apportée. D'autres nations peuvent s'élever grâce à des principes différents, mais selon le hadith précédent, l'élévation des Musulmans est liée de près à leur attachement au Coran. Ceci était vrai dans le passé et l'est toujours aujourd'hui.

Le Prophète ordonna aux Musulmans de s'attacher fermement au Coran afin de pouvoir faire face aux problèmes et aux troubles qui surviendraient plus tard. L'origine de la discorde tient à la négligence de certaines règles bien établies. Mais quand les gens s'unissent autour d'un seul Livre, les problèmes qui les divisaient se résolvent alors beaucoup plus facilement. Quant aux petits désaccords, ils ne nuisent en rien à l'unité et à l'union de la société, au contraire, ils offrent une ouverture positive dans la vie en société. Le rassemblement autour du Livre de Dieu est l'unique moyen de se protéger de tout mal. Quand Houzaïfa demanda au noble Prophète comment il pourrait éviter le mal qui allait surgir dans le futur, le Prophète répondit : « Apprends le Livre de Dieu et agis-en selon lui », montrant ainsi que c'était le seul moyen de se préserver des futurs maux. (Nasâi, *Sunanu'l-Kubrâ*, V, 5/18).

Le savoir est là pour être pratiqué. Le savoir qui n'est pas pratiqué est un savoir inutile. Être en possession ou pas d'un savoir inutile ne fait guère de différence. Le savoir disparaît dès lors que l'on ne vit pas en fonction du Coran. Le Prophète nous informa de la future disparition du savoir. Quand un Compagnon demanda : « Nous lisons le Coran, l'enseignons à nos enfants, et nos enfants l'enseigneront à leurs propres enfants. Par conséquent, comment la science pourrait-elle disparaître ? », le Prophète répliqua : « Ne vois-tu pas ces Juifs et ces Chrétiens qui lisent la Thora et l'Évangile mais qui ne les mettent pas en pratique ? » (Ibn Mâjah, *Fiten*, 26). La science

coranique disparaîtra si l'on ne se conforme pas au Coran. Dans les hadiths, on voit à quel point les Compagnons étaient exemplaires dans leurs efforts sincères et assidus pour enseigner le Coran à leurs enfants et petits-enfants. Ils étaient bien conscients de la nécessité de transmettre le Coran aux générations suivantes afin de protéger les connaissances religieuses. Accorder une place prédominante au Coran dans nos vies et se comporter en conséquence n'est pas une vertu facile à acquérir. Néanmoins, il ne faut pas pour autant s'éloigner du Coran par crainte de ne pas pouvoir être à la hauteur de cet engagement de conformité totale au Coran. L'un des Compagnons déclara un jour qu'il n'avait pas voulu apprendre la sourate *al-Baqara* (par peur de ne pas réussir à la mettre en pratique comme il se doit). Sur ce, le Prophète lui dit : « Apprenez le Coran et lisez-le. L'état de celui qui apprend, lit et pratique le Coran est comparable à une boîte remplie de musc dont le parfum se propage tout autour. Quant à l'état de la personne qui, bien qu'elle ait appris à lire le Coran, ne le lit ni ne l'applique, est comparable à une boîte remplie de musc, mais dont le couvercle est bien fermé. » (Tirmidhi, *Fadhâilu'l-Qur'an*, 2). Ce hadith contient une belle comparaison qui nous démontre qu'il n'est pas convenable de négliger l'apprentissage du Coran par peur de ne pas pouvoir lui faire honneur.

LES VERTUS DES LEÇONS DE CORAN

« *Souvenez-vous de Moi donc, Je vous récompenserai.* »

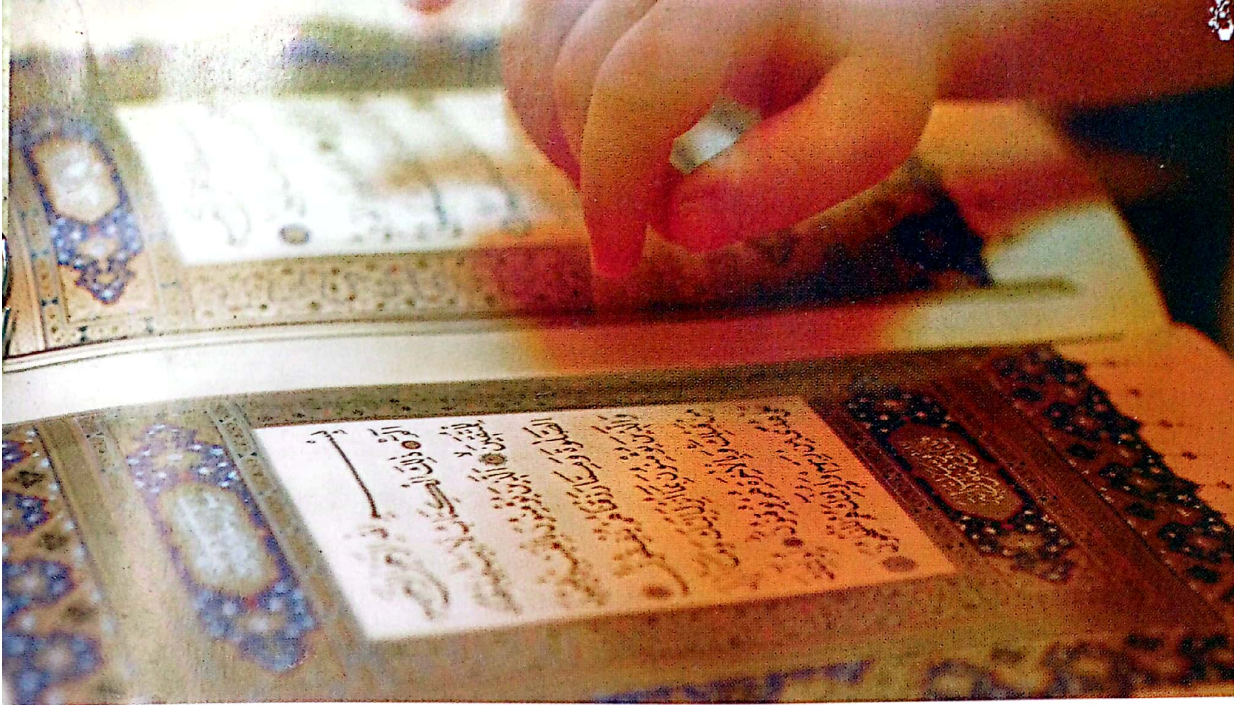
Pour pouvoir nous conformer au Coran, il nous faut d'abord bien le comprendre et bien connaître son contenu. Quant à la connaissance coranique, elle s'acquiert à travers les leçons et les discussions. Il existe beaucoup de hadiths concernant les mérites des leçons de Coran. Ce n'est pas seulement l'enseignement du Coran, mais aussi la discussion de questions liées au Coran ainsi que la lecture d'interprétations du Coran (*tafsîr*) afin de parfaire l'éducation coranique qui sont loués dans les nobles hadiths. Le Prophète a dit concernant les cours de Coran : « Celui qui parcourt le chemin de la Science (religieuse), Dieu lui aplanira le chemin du Paradis. Tant que les hommes s'assembleront en quelque demeure consacrée à Dieu pour réciter le Coran et pour l'étudier ensemble, la paix du cœur descendra sur eux, la miséricorde les couvrira, les anges les entoureront et Dieu les mentionnera comme étant des Siens. » (Tirmidhi, *Qirâ'ah*, 3). Ce qui est souli-

gné dans ce hadith, ce n'est pas le mérite de la lecture individuelle, mais plutôt la lecture en groupe et la discussion avec les autres personnes présentes. Quoi qu'il en soit, la récitation du Coran, même au niveau individuel, constitue certes un acte d'adoration très louable. Cependant, le fait que des croyants se réunissent pour lire le Coran ou pour discuter et apprendre un thème coranique, en unissant leurs cœurs et leurs esprits, représente un effort sacré que les anges saluent et qui rapproche les cieux de la terre.

Les leçons de Coran ne sont pas spécifiques aux mosquées. Celles qui ont lieu dans les maisons sont aussi dignes de louanges. Dans quelle maison que ce soit, si on y lit et étudie le Coran, alors cette maison gagnera une identité toute nouvelle et, en termes de vertu, atteindra le même rang que les mosquées. Ceci est expliqué dans le hadith suivant : « La sérénité divine (*sakîna*) descend sur les amis de Dieu qui se rassemblent dans les maisons de Dieu, qui récitent le Coran et le commentent ; la miséricorde les recouvre, les anges les entourent, et Dieu parle d'eux en présence des anges. » (Muslim, *Dhikr*, 37). Ce hadith raconte les mérites de la récitation du Coran et de la discussion de son contenu. Dans les hadiths, il est expliqué aux Compagnons de l'Âge d'Or de l'Islam qui lisaient le Coran, à travers des exemples, comment la sérénité divine et les anges descendaient. Dans la dernière phrase du précédent hadith qui nous montre comme il est apaisant de renouveler nos connaissances coraniques et de les transmettre à d'autres, on peut y voir une explication de ce verset : « Souvenez-vous de Moi donc, Je vous récompenserai. » (sourate 2, verset 152).

Durant les cours de Coran, il ne faut pas se disputer et il faut éviter les interprétations ambiguës. S'il y a en effet des versets dont le sens nous semble obscur pour le moment, ce n'est pas pour qu'on les controve ; s'ils ont été révélés, c'est pour nous faire comprendre à quel point la connaissance humaine est limitée. La caractéristique la plus fondamentale du Coran est qu'il a été révélé dans une langue claire et compréhensible. Par conséquent, on ne doit pas décrire le Coran comme étant un livre qui contiendrait des sujets controversés. C'est l'une des qualités du Coran qui le distingue des autres livres sacrés. Ses jugements sont explicites et définitifs, ses principes sont clairs et nets. Cela se manifeste dans les versets suivants :

Alif, Lam, Ra. Tels sont les versets du Livre explicite. Nous l'avons fait descendre, un Coran en arabe, afin que vous raisoniiez. (sourate 12, versets 1-2).



Étant donné que le sens du Coran est tout à fait clair, les disputes au sujet de ses versets ne font que dévoiler la présence de l'égoïsme des personnes et de leurs désirs personnels. Appeler les gens au Coran revient à les appeler à l'unité et à l'union de la communauté, et à la foi en l'unité divine (*tawhîd*). L'appel au Coran n'est pas un appel aux passions et aux ambitions individuelles. Ainsi, les paroles du Prophète, « Lisez le Coran tant que vous sentez que vos cœurs sont unis dans la volonté d'apprendre et de comprendre le Coran. Mais aussitôt que vous n'arrivez plus à vous entendre [au sujet du sens des versets], mettez le Coran de côté », doivent être notre critère. Nous ne devons en aucun cas utiliser le Coran pour servir nos opinions personnelles et semer la discorde. (Bukhâri, *Fadhâilu'l-Qur'an*, 37).

LES VERTUS DE L'APPRENTISSAGE DU CORAN

« Le meilleur parmi vous (le plus vertueux) est celui qui apprend le Coran et l'enseigne. »

La première chose à faire pour pouvoir comprendre le Coran et en discuter est d'apprendre à lire le Coran. Dans le passé, l'apprentissage du Coran était la première étape par laquelle on passait avant d'apprendre une quelconque science. Les enfants apprenaient à lire en apprenant à lire le Coran, et ceux qui étudiaient

les sciences faisaient leurs premiers pas sur le chemin du savoir en apprenant des sourates par cœur. C'est pour cela que l'éducation coranique a été considérée comme la porte ouvrant à toutes les autres sciences et a donc été encouragée. Le Messager de Dieu relate de la façon suivante l'affection de Dieu Le Très Haut pour ceux qui lisent le Coran : « Certes, Dieu a des amis parmi les êtres humains.' Ils demandèrent : 'Qui sont-ils, ô Messager de Dieu ?' Il répondit : 'Les gens du Coran (*ahl al-qur'ân*) ; ils sont les bien-aimés de Dieu et Ses proches.' » (Ibn Mâjah, *Muqaddima*, 16). La lecture du Coran élève la personne en degrés aux yeux de Dieu. Lire la Parole de Dieu et ainsi devenir Son allocutaire, constitue l'un des actes d'adoration qui rapprochent le plus de Dieu.

L'Islam encourage l'acquisition du savoir. Mais il faut se rappeler qu'en tête de toutes les sciences, il y a la connaissance de Dieu et l'obéissance remplie d'amour pour notre Créateur. C'est en lisant la Parole de Dieu Le Très Haut et en étant ainsi Son allocutaire qu'il nous sera possible de Le connaître et d'augmenter notre amour pour Lui. Mais tant qu'il n'y a rien en nous qui n'atteste de la Vérité, toutes les connaissances que nous pourrions obtenir n'augmenteront pas notre savoir, et peut-être nous enfonceront-elles encore plus dans l'ignorance. Apprendre et mémoriser le sens des sourates qui nous révèlent les principes fondamentaux du Coran illumine notre conscience, devient la lumière de notre cœur et de notre esprit. C'est ainsi que notre monde intérieur sera protégé de la destruction. Le Prophète nous a fait part de cette vérité à travers la comparaison suivante : « Celui dont la poitrine ne contient pas de Coran est comparable à une maison en ruine. » (Tirmidhi, *Fadhâilu'l-Qur'an*, 18).

Dans ce hadith, les gens qui ne connaissent pas le Coran sont assimilés à des maisons délabrées et inhabitées. De même que les maisons en ruines ne sont d'aucune utilité aux gens et s'écroulent un peu plus chaque jour, de même la personne qui ne lit pas le Coran n'est utile ni à elle-même ni aux autres. Aussi longtemps qu'elle persistera dans son ignorance, le vide qu'elle a en elle ira en grandissant, et ses problèmes continueront.

La récompense de la lecture du Coran n'est pas identique à celle qu'on obtient en faisant d'autres bonnes actions, au contraire elle est supérieure en ceci : on ne nous a pas promis dix récompenses pour chaque verset ou mot lu, mais plutôt pour chaque lettre lue ! C'est pour cette raison que lorsque la récitation du Coran

est comparée à d'autres actes d'adoration, on s'aperçoit qu'elle fait partie de ceux qui font gagner le plus de récompenses en des temps les plus courts. Voici le hadith nous révélant la récompense pour la lecture du Coran : « Apprenez ce Coran. Vous obtiendrez dix récompenses pour chaque lettre que vous lirez. » (Tirmidhi, *Fadhâilu'l-Qur'an*, 16). D'autre part, il nous a été rapporté que la lecture de certaines sourates nous donne plus de récompenses que d'autres. Il est écrit dans certains hadiths que lire la sourate al-Ikhlâs équivaut à lire un tiers du Coran, et nous serons donc récompensés pour chacune des lettres du tiers du Coran. En parlant de cette sourate, le Prophète a dit : « Par Celui qui tient mon âme entre Ses Mains, cette sourate équivaut à un tiers du Coran » (Bukhâri, *Fadhâilu'l-Qur'an*, 13). Supposons un champ de maïs : chaque épi de maïs pousse à partir d'un seul grain ; ainsi il est possible de produire tout un champ de maïs à partir de cet épi-là. Dans ce champ, il y a peut-être des centaines de tiges, sur chaque tige, il peut y avoir plusieurs épis ; en somme, à partir d'un seul grain de maïs, il est possible de produire des centaines et des milliers de grains. Au lieu de compter tous les grains un par un, on peut calculer le nombre de grains qu'il y a dans le champ en comptant le nombre de grains qu'il y a sur un épi et ensuite dire, par exemple, que les grains de maïs d'un épi équivalent à un tiers des tiges du champ. De même, on peut très bien dire que chaque lettre de la sourate al-Ikhlâs nous fera gagner autant de récompenses que si l'on avait lu 1500 lettres.

Il est aussi vertueux d'apprendre que d'enseigner le Coran. D'ailleurs, parce que la toute première étape est l'enseignement, ceux qui enseignent le Coran partagent les récompenses de leurs élèves. C'est pourquoi depuis l'ère de notre Prophète, les voix des enseignants et des élèves de Coran ont rempli les mosquées, à la manière des abeilles bourdonnant dans une ruche. Certains Compagnons ont même dédié leurs vies entières à l'enseignement du Coran. Durant la période des *Tâbi'in* (c'est-à-dire ceux qui ont vu les Compagnons), des savants qui s'étaient entièrement voués à l'enseignement du Coran se sont efforcés de faire connaître le Coran à toutes les catégories de la société et ont ainsi transformé les mosquées en écoles. Le Prophète a exprimé de façon claire et concise le mérite de l'enseignement du Coran : « Le meilleur parmi vous (le plus vertueux) est celui qui apprend le Coran et l'enseigne. » (Bukhâri, *Fadhâilu'l-Qur'an*, 21). Dans ce hadith, on note

que la vertu et la récompense sont égales pour celui qui enseigne et celui qui apprend le Coran. Dans ce cas, le moyen de faire partie des meilleurs et de combiner ces deux bonnes actions est de comprendre le Coran et de le transmettre aux autres.

De même que l'apprentissage du Coran est très loué, de même l'oubli du Coran est très critiqué. Celui qui a appris à lire le Coran ou qui a mémorisé une sourate doit faire très attention à ne pas oublier et doit les réviser régulièrement. Sinon, il pourra oublier la sourate qu'il avait apprise, voire ne plus savoir comment lire le Coran. Si apprendre le Coran est bien, l'oublier est mal. Certains savants ont même affirmé que le fait de ne pas du tout lire le Coran pendant quarante jours était un péché. Dans un hadith, il est dit que lorsqu'on a oublié des sourates, il n'est pas convenable de dire « j'ai oublié telle sourate », car les gens pourraient en conclure que parce que la personne en question ne lit pas le Coran, cela voudrait dire qu'elle l'a abandonné. Alors qu'en fait, c'est le Coran qui a abandonné cette personne, et pas le contraire. Les cieux délaissent la terre. Ce qui est le plus élevé domine ce qui est en bas. Le saint Prophète a dit : « Pourquoi donc disent certains : 'Moi, j'ai oublié tels et tels versets' ? En vérité, ils lui ont été faits oubliés. » (Bukhâri, *Fadhâilu'l-Qur'an*, 26). Par ce hadith, on comprend de prime abord qu'il est un péché de dire « j'ai oublié » (concernant le Coran). Dans ce cas, la personne commet un péché en ce sens qu'elle a abandonné le vrai Créateur qu'est Dieu et L'a défié. Selon une autre interprétation, ce n'est pas la phrase elle-même, « j'ai oublié telle sourate », qui est condamnée, mais c'est plutôt la négligence qui a conduit à cet oubli. Et qui plus est, oser dire « j'ai oublié » au lieu de réapprendre la sourate est une preuve évidente de négligence. Le Jour du Jugement dernier, la réponse qui sera donnée à un tel abandon du Coran se trouve dans le verset 30 de la sourate 25 : « Et le Messager dit : 'Seigneur, mon peuple a vraiment pris ce Coran pour une chose délaissée !' ».

Pour ne pas oublier le Coran, il faut le lire et le répéter régulièrement. Ceci est souligné dans un hadith où il est dit que le Coran s'échappera de la mémoire à la manière du chameau qui s'enfuit lorsque sa corde se défait. Cette belle comparaison est ainsi exprimée dans le hadith suivant : « Essayez de retenir le Coran par cœur, car il s'échappe plus facilement de la mémoire des hommes qu'un chameau débridé. » (Bukhâri, *Fadhâilu'l-Qur'an*, 23). Les chameaux font partie des animaux qui sont le plus tentés de

s'évader et qui, une fois enfuis, sont les plus difficiles à rattraper. C'est pourquoi dans ce hadith la lecture du Coran est comparée au chameau que l'on attache à un endroit avec une corde par peur qu'il ne s'enfuie. Tout comme le chameau ne peut pas se sauver tant qu'il est attaché, le Coran ne peut pas être oublié tant qu'il est récité. Oublier le Coran, ce n'est pas seulement oublier les sourates que l'on avait apprises par cœur. Le simple fait de lire le Coran est très facile à oublier si on ne le lit pas pendant longtemps. Par exemple, nous nous donnons beaucoup de peine pour apprendre à nos enfants à lire le Coran pendant les vacances d'été. Mais une fois que la rentrée arrive et que les cours ont repris à l'école, comme on ne peut plus continuer comme avant à leur apprendre le Coran, les efforts fournis pendant les trois mois d'été s'avèrent vains, et il faut tout recommencer l'été suivant. Alors notre travail ne porte pas ses fruits, et nos enfants ne s'améliorent pas dans la lecture et l'apprentissage du Coran. Et quand ils grandissent, ils ont tendance à mener d'autres activités pendant les vacances d'été, ou alors ils n'écoutent plus leurs parents et n'en font qu'à leurs têtes ; et en dépit de toute la volonté et des efforts des parents, les enfants se voient privés de la connaissance coranique. Par conséquent, nous devons cesser de faire de l'apprentissage du Coran une activité de vacances, et au contraire encourager nos enfants à continuer à lire le Coran le reste de l'année, et leur assurer un environnement propice à l'apprentissage du Livre de Dieu.





LES VERTUS DE L'ENSEIGNEMENT DU CORAN PAR LES PARENTS À LEURS ENFANTS

Mais avant de commencer à apprendre le Coran aux enfants, il convient d'abord de le leur faire aimer.

Le Saint Coran, et tout ce qui y touche, doit être enseigné à nos enfants afin de stimuler et de garder éveillée leur conscience islamique. Quand nous leur apprenons à lire le Coran, nous devons également leur montrer son importance et leur raconter son contenu sacré. Il faut leur expliquer le rôle que le Coran a joué dans le passé dans l'émergence de la civilisation islamique, et leur rappeler qu'il est à l'origine de toutes les sciences religieuses et de toute moralité. Racontons aussi aux enfants, dans une langue qui leur convient, le rôle du Coran dans la vie des célèbres savants musulmans de jadis. Nous devons leur rappeler le fait que de grand savants, tels que Ibn Sina (Avicenne), qui se sont spécialisés dans les sciences naturelles et physiques et dans la philosophie, et dont les œuvres ont illuminé plusieurs siècles, ont fait leurs premiers pas dans le chemin du savoir en apprenant par cœur le Coran durant leur enfance. Mais avant de commencer à apprendre le Coran aux enfants, il convient d'abord de le leur faire aimer, et de leur prouver à travers des exemples à quel point le Coran est important dans la vie du Musulman.

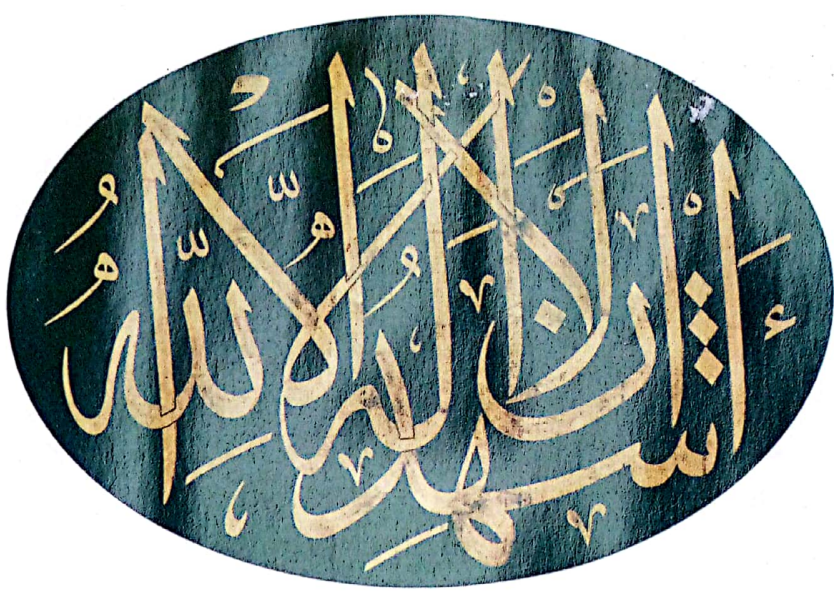
L'éducation coranique commence par l'enseignement de la lecture du Coran. Mais avant tout, il faut amener les enfants à s'attacher au Coran et à l'aimer. Et c'est à la famille de poser les bases de cet amour. Les enfants qui voient leurs parents lire le Coran ont à leur tour envie d'apprendre à le lire. En raison de l'importance du rôle de la famille dans l'éducation coranique des enfants, notre Prophète bien-aimé a rappelé dans ses hadiths les récompenses que recevront les parents dans l'au-delà (grâce au fait que leurs enfants lisent le Coran), et a prévenu les parents qui, souhaitant garantir à leurs enfants un avenir confortable ici-bas, négligent leur au-delà. Sous l'emprise du sentiment inné de compassion qu'ils ressentent pour leurs enfants, les parents font tout pour leur éviter les soucis d'ordre matériel, et les élèvent en ayant en tête ce genre d'idées. C'est pour corriger cette erreur de jugement que le Prophète a rappelé les récompenses divines que les parents vont obtenir pour avoir enseigné le Coran à leurs enfants. Le Prophète a dit : « Quiconque apprend à son fils à lire le Coran aura ses péchés passés et futurs pardonnés. Quiconque apprend à son fils à réciter le Coran, Dieu le ressuscitera au Jour dernier aussi rayonnant de lumière que la pleine lune. Il sera dit à son fils : 'Lis !' À chaque verset que l'enfant lira, Dieu Le Très Glorifié élèvera en degrés son père, et ce, jusqu'au dernier verset que le fils pourra réciter. » (*Majmaou'z-zawaid*, VII, 165,166). Bien que le hadith ne mentionne que le père et le fils, il englobe aussi bien le père que la mère, et le fils que la fille. Le fait de ne mentionner qu'un élément particulier pour se référer à un ensemble général est très caractéristique du style du Coran et de la Sunna.

Si les parents ne se fixent pas pour objectifs leurs intérêts d'ici-bas mais encouragent plutôt leurs enfants à apprendre à lire le Coran, ils obtiendront dans l'au-delà des récompenses incomparablement supérieures à tout ce qu'il y a de plus désirable dans ce bas-monde. Dans un long hadith qui explique comment le Coran intercèdera dans l'au-delà, le saint Prophète nous exprime ainsi cette situation : « Les parents de ceux qui lisent le Coran seront vêtus de deux robes dont la valeur est inestimable en termes terrestres. Ils demanderont : 'Pourquoi nous a-t-on donné ces vêtements ?' Il leur sera dit : 'Parce que votre enfant lisait le Coran et le mettait en pratique'. » (*Darimi, Fadhâilu'l-Qur'an*, 15). Ce hadith met en évidence le mérite de l'apprentissage de la lecture du Coran, mais aussi la vertu qui consiste à aimer le Coran, à s'attacher à lui et à en faire la base de sa vie. Pour pouvoir mener sa vie selon le

Coran, l'éducation ne doit pas se limiter à la simple lecture et mémorisation du Coran. Il faut en plus de cela que l'enfant soit continuellement en relation avec le Coran, que sa curiosité et son intérêt pour le Coran soient éveillés, et qu'il lui soit enseigné le contenu du Coran. Il convient tout d'abord de lire aux enfants les histoires des prophètes mentionnés dans le Coran à partir de traductions et d'interprétations coraniques. Nous devons leur faire aimer le Livre de Dieu en insistant sur les exemples qu'ils sont à même de comprendre. Parce que l'esprit de l'enfant est particulièrement disposé à comprendre les histoires et les exemples, ces paraboles marqueront durablement leur esprit et façonneront leur imagination. Ils apprendront les notions du bien et du mal à travers les histoires des Prophètes. Ainsi, le Coran deviendra l'élément fondamental qui modèlera leur mentalité et illuminera leur vie. En outre, les parents ne doivent pas se contenter de faire apprendre les petites sourates par cœur. Ils doivent en même temps enseigner à leurs enfants la signification des textes qu'ils mémorisent.

Notre Prophète nous parle ainsi de la rétribution dans l'au-delà des parents des serviteurs du Coran : « Quiconque lit le Coran et agit selon lui, le Jour du Jugement, ses parents porteront une couronne dont la lumière sera plus belle que la lumière du soleil, s'il était possible qu'elle se trouve tout entière dans une maison. Après ça, que dire de celui-là même qui vit selon le Coran ?! » (Abou Dawoud, *Witr*, 14). Ce hadith utilise une comparaison pour faire allusion à la récompense des parents de ceux qui à la fois lisent le Coran, acceptent ses vérités, et les mettent en pratique dans leurs vies. Toutefois, le hadith ne décrit pas les récompenses de ces enfants-là, pour la bonne raison qu'elles seront si grandes qu'on ne pourrait les comparer à quoi que ce soit qui existe sur terre.

Lire le Coran et agir en se basant sur lui ne sauvera pas uniquement la vie future des parents, mais aussi celle des autres membres de la famille. En plus de l'intercession du Prophète, le Coran aussi plaidera en notre faveur. Il intercédera non seulement pour les serviteurs qui le lisent, appliquent ses principes dans leurs vies et transmettent son message aux autres, mais aussi pour les membres de leurs familles. Un hadith décrit cela : « Quiconque lit le Coran et agit selon lui, Dieu le mettra au Paradis. Le Coran intercédera en faveur de dix membres de sa famille qui étaient destinés à l'Enfer. » (Ibn Mājah, *Muqaddima*, 16).



LES VERTUS DE LA LECTURE DU CORAN

« Quiconque lit cent versets par nuit obtiendra autant de récompenses que s'il avait prié toute la nuit. »

Parmi la création, seul l'être humain est doué de parole, et a donc aussi la chance de pouvoir lire. C'est pour cela que l'Islam commença en invitant à la lecture. D'ailleurs, le saint Prophète reçut l'ordre de lire lors de la toute première révélation divine : « Lis, au nom de ton Seigneur qui a créé, qui a créé l'homme d'une adhérence. Lis ! Ton Seigneur est le Très Noble » (sourate 96, versets 1-3). La lecture représente le premier pas vers l'acquisition du savoir. Parce qu'il est la source première des connaissances fondamentales concernant le savoir, la morale, l'éducation et le bon comportement, le Coran est le Livre qui mérite le plus d'être lu. C'est pour cette raison que le Prophète bien-aimé lisait beaucoup le Coran et encourageait fortement sa communauté à le lire. Il a ainsi comparé ceux qui lisent le Coran aux fruits : « Le croyant qui récite le Coran ressemble au cédrat ayant une bonne odeur et une saveur agréable ; tandis que le croyant qui ne le récite pas est pareil à la datte qui bien qu'elle n'a pas de parfum, est d'une saveur agréable. L'hypocrite qui récite le Coran est comme le myrte dont le parfum est agréable et le goût amer ; tandis que l'hypocrite qui ne le récite pas est comme la coloquinte qui n'a pas de parfum et dont la saveur est amère. » (Bukhari, *Fadhâilu'l-Qur'an*, 17). Le goût et le parfum du croyant qui lit le Coran sont tous deux agréables. Il a appris les vérités du Coran et a goûté au plaisir spirituel que procure la lec-

Coran. Le Coran trouve son plus beau sens dans l'âme, le cœur et la bouche du vrai croyant. Ainsi, ses belles attitudes diffusent un parfum agréable qui ravit les gens autour de lui. Quant au croyant qui ne lit pas le Coran, bien qu'il ait goûté à la sagesse et à la douceur du Coran, il ne peut avoir d'effet sur son courage, qui ne pourra donc pas profiter du délicieux parfum de la Parole divine. Dans le hadith susmentionné, le croyant qui lit le Coran est comparé à un cédrat (fruit semblable à l'orange). De même que l'intérieur de ce fruit est très bon, de même lorsqu'on l'épluche il en émane un doux parfum. Ainsi, la foi embellit l'intérieur d'une personne, et la lecture du Coran, en reflétant à l'extérieur la beauté intérieure, assure une unité harmonieuse entre l'essence et l'apparence de la personne.

Les personnes qui apprennent à lire le Coran rencontrent forcément des difficultés au début et se trompent en lisant. Dans ce cas, certains vont se demander si ce n'est pas manquer de respect au Coran que de le lire ainsi en faisant des erreurs. C'est pour contrer de telles craintes que le Prophète a dit : « Celui qui récite habilement le Coran sera avec les anges nobles et obéissants ; tandis que celui qui le récite péniblement en bégayant, aura une double récompense. » (Bukhari, *Tafsir*, 80). Il a aussi mentionné dans un hadith similaire : « Celui qui est doué pour lire le Coran est entouré d'anges nobles et obéissants appelés 'sarafah'. Quant à celui qui s'efforce de lire le Coran, même s'il le fait difficilement, il y a pour lui une double récompense. » (Abou Dawoud, *Witr*, 14). La première récompense vient de la lecture du Coran ; la seconde, de la difficulté ressentie à le lire. Dans ces hadiths, on comprend aussi qu'il y a un grand mérite auprès de Dieu à faire des efforts pour lire et écouter le Coran et tout ce qui y a trait, en dépit de tous les obstacles et difficultés.

Les gens veulent souvent imiter les autres et désirent posséder les biens de ce monde que les autres possèdent. Certains vont même jusqu'à vouloir être les seuls à posséder ces biens ; on appelle cela la jalousie. D'autres vont désirer les biens que d'autres possèdent ; cela est l'envie. L'Islam interdit la jalousie. Par contre, il n'y a pas de mal à envier les vertus d'autrui. Mais la plupart du temps, les gens envient ce qu'ils ne devraient pas envier, la richesse par exemple. En fait, il n'y a que deux catégories de personnes que l'on peut vraiment envier. Notre Prophète raconte ainsi les individus dignes d'être enviés :

Il n'est envie que dans deux cas : à l'endroit d'un homme qui, sachant le Coran par cœur par la grâce de Dieu, le récite jour et nuit ; et à l'endroit d'un autre qui, favorisé par la fortune par la grâce de Dieu, la dépense (en aumône) jour et nuit. (Bukhari, *Fadhâilu'l-Qur'an*, 20).

Ce hadith montre clairement qu'on ne peut envier et être jaloux que de ces deux catégories de personnes. Il y a des gens qui n'ont pas les moyens de donner l'aumône. Mais ils peuvent, en lisant le Coran, obtenir les mérites que les riches gagneront en dépensant leur argent. Le hadith précédent s'adresse donc à tout le monde, en offrant un modèle d'humanité aussi bien aux pauvres qu'aux riches.

La lecture du Coran représente l'un des actes d'adoration les plus vertueux. Les actes d'adoration surérogatoires, l'évocation des Noms Divins (*zhikr*) faite régulièrement, ou encore la répétition de prières instantes (*du'a*) faites en raison d'un besoin personnel, ne doivent jamais nous empêcher de lire le Coran. En plus de mérites et de vertus sans pareils, la lecture du Coran nous permet aussi d'obtenir les récompenses qu'apportent d'autres activités vertueuses. C'est pour cela que celui qui lit le Coran, et pour ce faire néglige certaines prières (*du'a*) ou certaines récitation des Noms divins (*zhikr*), ne doit pas pour autant s'en tourmenter. La lecture du Coran est aussi une forme de prière. Le Messager de Dieu explique cela dans un hadith sacré (*qoudsi*) : « Dieu dit : 'Si la lecture du Coran et le *zhikr* empêchent quelqu'un de Me demander quelque chose, Je lui donnerai plus que Je ne donne à ceux qui Me demandent'. » (Darimi, *Fadhâilu'l-Qur'an*, 6).

En plus de lire le Coran, il est aussi très vertueux d'écouter le Coran. Dans un hadith, le Prophète dit : « Ceux qui écoutent un verset du Livre de Dieu obtiendront maintes récompenses. Pour celui qui le récite, le verset se transformera en lumière le Jour du Jugement. » (*Ahmed b. Hanbel*, II, 341). Il est rapporté que les anges viennent écouter le Coran quand il est récité la nuit. Certains Compagnons les ont même vus à l'époque du saint Prophète. (Bukhari, *Fadhâilu'l-Qur'an*, 15). Parce qu'écouter le Coran est très vertueux, notre saint Prophète lui-même a voulu faire lire le Coran à certains Compagnons afin de l'écouter. Sur ce, quand l'un des Compagnons hésita en disant : « 'Ô Prophète de Dieu, comment te réciterai-je le Coran, alors que c'est à toi qu'il fut révélé ?' - 'Je désire l'entendre d'un autre que moi', reprit le Prophète. » (Bukhari, *Fadhâilu'l-Qur'an*, 32, 35).

Le Coran doit être lu jour et nuit, toujours, sans accorder de moment particulier pour cela. Un hadith dit : « Celui qui lit le Coran en public est comme celui qui donne l'aumône en public. Et celui qui le lit en secret est comme celui qui donne l'aumône en secret. » (Tirmidhi, *Sawabu'l-Qur'an*, 20). Le don de l'aumône ou de l'impôt purificateur (*zakât*) fait devant les autres les encourage à faire pareil. Il en est de même pour la lecture publique du Coran qui incite les autres à le lire aussi. Quant à celui qui est seul à seul avec le Coran dans l'obscurité de la nuit, il ressemble à celui qui fait la charité en secret. Dans le secret de cette solitude, il recherche une place pour lui à l'intérieur du Coran, car il est important pour chaque croyant de se trouver une place dans le Coran et d'agir en fonction de cette place.

Le Coran n'est pas seulement un Livre qui enseigne les règles religieuses, il est aussi un Livre de sagesse, de contemplation méditative (*tefekkur*), de servitude à Dieu, de transmission du message (*tabligh*), d'invitation, de *zhikr* et de prières (*du'a*). Ces sujets ont besoin d'être sans cesse répétés. C'est pour cette raison que le Coran doit être souvent lu. Si les opinions divergent sur la fréquence de cette lecture, les hadiths recommandent la lecture entière du Coran une fois par mois. Le Prophète a dit : « Quiconque lit cent versets par nuit ne sera pas mentionné comme étant un insouciant », et dans un autre hadith : « Quiconque lit cent versets par nuit obtiendra autant de récompenses que s'il avait prié toute la nuit » (Darimi, *Fadhâilu'l-Qur'ân*, 28). Dans ces nobles hadiths, on comprend combien la lecture du Coran est méritoire. Le nombre de versets mentionné dans les hadiths n'a pas pour but de fixer une limite ; au contraire, c'est pour encourager à lire le Coran. En effet, dans d'autres hadiths, d'autres chiffres sont mentionnés. Si l'on veut s'organiser de façon à lire le Coran en accord avec les ordres et les conseils du Prophète, il est conforme à la Sunna de lire l'intégralité du Coran une fois par mois et d'en faire une habitude ; nous savons cela grâce aux recommandations que le Messager a faites à ses Compagnons (Abou Dawoud, *Salat*, 325).

Il faut prendre la lecture du Coran très au sérieux. Les gens se doivent de lire le Coran avec une belle voix et de la plus belle manière qui soit. Dieu commanda au Prophète « d'adorer le Seigneur » et de « réciter le Coran » (sourate 27, versets 91-92) et lui conseilla de « réciter le Coran lentement et clairement » de façon mesurée et rythmée, en méditant ce qu'il lit. (sourate 73, verset 4).

Le saint Prophète a ordonné que le Coran soit lu d'une lecture magnifique, et a fait réciter le Coran à ceux de ses Compagnons qui lisaient bien et les a écoutés. Ayant demandé à 'Abdullah b. Mas'oud de lire le Coran, le Prophète a beaucoup pleuré en écoutant les versets qu'il lisait. (Bukhari, *Fadhâilu'l-Qur'ân*, 33, 35). Notre noble Prophète nous a conseillé de lire le Coran d'un air mélancolique, car le Coran a été révélé dans la mélancolie. Et il a loué les récitations coraniques qui faisaient augmenter les sentiments de crainte et de respect pour Dieu Le Très Majestueux. (*Majmaou'z-zawâid*, VII, 170).

Notre Prophète aimait lire le Coran de tout son être et du plus profond de son cœur, et ce à un tel point que lorsqu'il avait fini de lire tout le Coran, il repartait au début et lisait encore un peu ; ainsi la nouvelle lecture était commencée. Il a dit que lire ainsi le Coran sans s'arrêter constituait « l'acte le plus vertueux ». En comparant cela à l'état du voyageur qui fait halte puis reprend sa route (*el-hallu'l-murtehil*), le Prophète a dit : « L'ami du Coran va du début à la fin et de la fin au début du Coran ; chaque fois qu'il s'arrête (en l'ayant lu en entier), il reprend du début. » (Darimi, *Fadhâilu'l-Qur'ân*, 33). C'est comme si, quand on a achevé la lecture du Coran, notre voyage dans l'univers coranique prenait fin et que l'on faisait halte ; et quand on recommence en lisant la sourate Fatiha, c'est comme si on voyageait à nouveau dans cet univers-là. Pour expliquer cet état, l'expression « faire halte et reprendre » a été utilisée. C'est la raison pour laquelle aujourd'hui encore, dans certaines régions, après avoir lu le Coran en entier, on lit ensuite la Fatiha et les cinq premiers versets de la sourate *Baqara*. De cette façon, quand la lecture du Coran est achevée, on ne s'arrête pas et on ne le met pas de côté ; au contraire, la personne continue à le lire régulièrement, une partie déterminée chaque jour, et en fait ainsi une habitude.

La lecture intégrale du Coran a beaucoup de vertus. Dès le commencement de la révélation du Coran, les gens se sont mis à l'apprendre par cœur. Du à cette pratique, qui devint traditionnelle dans les communautés musulmanes, le Coran s'est propagé à travers toutes les couches de la société. En plus de mémoriser le Coran, le lire du début jusqu'à la fin est aussi très vertueux. Le Prophète a dit : « Quiconque fait la prière rituelle obligatoire (*salât fardh*), aura une prière (*du'a*) exaucée. Quiconque lit le Coran en entier aura aussi une prière exaucée. » Parce qu'il est espéré que la prière de celui qui lit l'intégralité du Coran sera répondue, Enès b.

un des nobles Compagnons, quand il finissait de lire le
rassemblait les membres de sa famille et priait pour eux.

Majr... (172).

Celui qui... ran de sa plus belle voix et en toute sérénité,
son âme... et ses sentiments seront par là ravivés. Et sur-
tout si... le Coran comme s'il était récité de la bouche du
Propriétaire... cela nous apporte une sérénité sans bornes.
S... d'un degré et écouter le Coran comme s'il était
récité par l'ange Gabriel lui-même apporte à l'âme un contente-
ment ineffable. Quant à écouter le Coran comme s'il venait de
Dieu Lui-même, cela nous transporte littéralement aux cieux.
C'est en raison de ce mystère que dans le passé et aussi de nos
jours certaines personnes ont passé toutes leurs vies à réciter le
Coran, et à en retirer des plaisirs indescriptibles.

LES RÉCOMPENSES DE LA LECTURE DU CORAN

*« Celui qui retient par cœur les dix premiers versets de la sourate
al-Kahf sera préservé de l'Antéchrist. »*

Pouvoir lire le Coran est la plus grande récompense que l'on
puisse obtenir en ce bas-monde. Car ce faisant, l'être
humain devient l'allocataire de Dieu Lui-même, ce qui
constitue pour lui une élévation au plus haut rang. En plus de
cette magnifique récompense, les vertus et les mérites de la réci-
tation coranique sont incomparables. Apprendre le Coran, le
mémoriser, le lire, et vivre en appliquant tous les principes qu'il
contient, nous apportent d'innombrables avantages et bienfaits
dans ce monde. De plus, parce que le Coran est aussi un Livre
d'évocation des Noms divins, de supplications, de méditation et
de réflexion, il est certain qu'il nous fera gagner maints mérites et
récompenses dans l'au-delà. Et qui plus est, ce n'est pas seule-
ment ceux qui lisent le Coran qui vont bénéficier de tous ces
avantages, mais aussi leurs parents et les autres membres de leurs
familles. Tout comme l'excellent fruit au parfum délicieux réjouit
les gens qui sont près de lui grâce à son parfum, celui qui lit le
Coran rendra sa famille heureuse en leur faisant partager les
récompenses de sa lecture. Les amis de Dieu qui désirent le bon-
heur dans les deux mondes ont fait de la lecture du Coran une

partie de leur vie, et ont considéré l'apprentissage du Coran pour leurs enfants comme leur devoir le plus important.

De nombreux hadiths relatent le fait que le Coran apparaîtra aux gens sous une forme que notre imagination. Certains savants pensent qu'il est fait référence ici à la personnification des récompenses divines pour la lecture du Coran. Beaucoup de hadiths nous informent que le Jour dernier le Coran sera personnifié et qu'il intercédera pour nous. Selon une parole du saint Prophète, la personnification du Coran et de ses sourates le Jour dernier sera comme suit : « Lisez le Coran, car il intercédera en faveur de son lecteur le Jour du Jugement. Lisez les deux sourates pleines de lumière (*Baqara* et *Al-i Imrân*) car, au Jour de la Résurrection, elles viendront sous la forme de deux nuages ou de deux bandes d'oiseaux étalant leurs ailes pour plaider la cause de celui qui les lisait. » (Tirmidhi, *Fadhâilu'l-Qur'ân*, 4). Par conséquent, nous devons respecter le Coran. Nous ne devons en aucun cas négliger sa récitation - ce serait l'affliger - en prétextant que nous prions et lisons des ouvrages religieux.

La lecture du Coran n'est pas seulement un acte d'adoration qui donne des résultats dans la vie future et qui fait gagner des récompenses divines. En plus de cela, elle purifie l'âme, la guérit, et sauve les gens de toutes sortes de situations qui apportent des désagréments au niveau physique comme au niveau moral. Un hadith dit : « Celui qui retient par cœur les dix premiers versets de la sourate al-Kahf sera préservé de l'Antéchrist. » (Tirmidhi, *Fadhâilu'l-Qur'ân*, 5). Dans ce hadith, on comprend qu'il est possible, grâce à la lecture de la sourate al-Kahf, tout en comprenant le sens de ses versets et en les mettant en pratique, de se protéger contre le mal comme celui de l'Antéchrist (*Dajjal*), qui influe sur la vie, l'âme et la pensée des gens.

Il est également recommandé de lire le Coran afin de se protéger des dangers qui peuvent nous guetter la nuit. Quand les gens se couchent pour dormir, ils peuvent ressentir des malaises dus à des raisons d'ordre matériel ou moral. Pour éliminer ces troubles, après avoir pris les mesures nécessaires, il faut s'en remettre à Dieu Le Très Haut et se mettre sous la protection du Coran afin d'assurer la sécurité du cœur et la paix intérieure. Un hadith dit : « Celui qui lit la nuit les deux derniers versets de la sourate Al-Baqara en fait suffisamment. » (Bukhari, *Fadhâilu'l-Qur'ân*, 27). Dans d'autres hadiths, il est dit que celui qui va se coucher et qui

lit le Verset du Trône, l'un des anges de Dieu le protégera jusqu'au matin et le Diable ne pourra pas s'approcher de lui. (Bukhari, *Faḥṣṣat al-Qur'ān*, 10).

Il ne faut pas voir le Coran comme étant un simple recueil de phrases qui s'assemblent en idées. Parce que le Coran est la Parole de Dieu, les versets du Coran ont un pouvoir miraculeux qui dépasse les capacités humaines. Cela est décrit dans l'un des versets :

Nous faisons descendre le Coran, ce qui est une guérison et une miséricorde pour les croyants. (sourate 17, verset 82).

Comme le Coran et l'indique, le Coran est un remède pour nos maladies physiques et psychologiques. Le noble Prophète a conseillé de réciter le Coran aux malades ; quand lui-même tombait malade, il récitait le Coran. (Bukhari, *Faḥṣṣat al-Qur'ān*, 9). De plus, 'Aïcha, épouse du Prophète, rapporte que le Prophète récitait les sourates du Coran toute nuit avant de dormir, suite à quoi il se rétablissait. (Bukhari, *Faḥṣṣat al-Qur'ān*, 9). Nous le voyons dans les hadiths, l'héritage le plus précieux que nous ait laissé notre Prophète bien-aimé est le Coran. Il nous a commandé. Aussi nous a-t-il ordonné de « s'attacher fermement au Coran » quand le mal se répandra parmi les gens, quand les maladies de la société augmenteront et que le chaos règnera. C'est une obligation morale pour nous, sa communauté (*oumma*) de suivre ses conseils et d'obéir à ses ordres. Si nous ne voulons pas être transformés en maisons délabrées, ni voir nos foyers devenir des tombes, alors nous devons décorer nos maisons avec la lecture du Coran, la faire doucement résonner dans les oreilles de nos bébés, et verser l'amour du Coran dans les cœurs de nos enfants afin qu'à l'avenir, « la voix la plus forte soit la voix de l'Islam et du Coran. » Terminons nos paroles par un vœu et une supplication :

Ô Lumière qui descendit sur La Mecque et s'éleva à Médine !
Il ne te sied pas de te cacher ; ôte ce voile de ton visage radieux !
Découvre-toi, pour que les yeux noyés dans l'horreur voient enfin la beauté !
Découvre-toi, pour que nous soyons une fois de plus, tels les papillons de nuit, attirés vers ta lumière !





Cet ouvrage, après avoir fourni des informations préalables sur le Coran, traite des sujets tels que le Coran et nos maisons, le rapport entre le Ramadan et le Coran, et la vertu des leçons coraniques.

Outre l'importance d'enseigner la lecture du Coran à ses enfants, cet ouvrage explique aussi la vertu d'apprendre le Coran et les récompenses qui en résultent, le tout à la lumière des hadiths et des versets coraniques.

FRENCH / FRANSIZCA
KİTABIMI SEVIYORUM

